

Les clous de la grotte de Noisy

La grotte du château de Noisy (près de Paris) a été bâtie vers 1580 pour Albert de Gondi¹. C'était un grand pavillon élevé sur deux niveaux au milieu des jardins. L'étage comprenait une salle de réception ornée de fresques tandis que le rez-de-chaussée était aménagé en grotte avec un décor de coquillages et de rocailles. L'architecte de ce bâtiment est encore indéterminé mais l'influence italienne ne fait pas de doute. La grotte est connue par des gravures réalisées par Jean Marot vers 1650 et par une longue description rédigée vers 1732 au moment de sa démolition. Des fouilles archéologiques ont débuté en 2017 et ont déjà permis de retrouver de nombreux vestiges du bâtiment et de son décor².

Les murs intérieurs et les voûtes de la grotte étaient entièrement recouverts de plâtre. Après un étroit vestibule, un vaste salon central communiquait avec trois salles trilobées sur une surface totale d'environ 150 m² et une hauteur d'environ 5,50 m. Les parois étaient rythmées par de nombreuses niches encadrées par des corniches moulurées, les voutes ornées de caissons en plâtre dorés et peints. Parmi les vestiges, une cinquantaine de clous ont été retrouvés, soit parmi les remblais de démolition (complets ou fragmentaires), soit parmi les structures encore en place. L'observation de l'ensemble de ces clous permet de distinguer une série de clous bien conservés mesurant environ 16 cm de longueur (fig. 1) et une série de clous cassés possédant une tête ornée (fig. 2). Ces têtes sont constituées de deux parties creuses, ajustées sur leurs bords, formant une sorte de bouton floral. Malgré la corrosion, il semble que l'on retrouve ces têtes décoratives sur les clous retrouvés dans les vestiges des décors mis au jour.

Ces décors de plâtre se trouvent encore à la base d'une niche du salon central. Ils composent un motif architecturé alternant des palmes dessinées par des moules et des corbeilles plaquées de meulière et de calcite. Les blocs décorés sont encore fixés à la paroi par des clous. L'un des blocs (fig. 3) était détaché au niveau de l'un d'eux ce qui permet de l'observer en coupe ; un autre bloc symétrique (fig. 4) possède exactement le même système de fixation. Un autre bloc (fig. 5) a pu être observé également par derrière, laissant apparaître l'extrémité de trois clous d'une longueur comparable aux grands clous retrouvés dans les remblais.

L'utilisation de clous pour la fixation des décors dans la grotte de Noisy montre que les plaques décoratives étaient préfabriquées puis transportées et fixées sur place. La minutie et la fragilité de cette ornementation nécessitaient l'intervention d'artisans spécialisés pour la composition de motifs avec des coquillages et des rocailles. C'est la raison pour laquelle Albert de Gondi sollicita un ouvrier ayant déjà expérimenté cette technique à Pratolino (près de Florence) pour le grand-duc de Toscane, François I^{er} de Médicis. À la même époque, Montaigne visita ces grottes et remarqua dans son *Journal de voyage* comment, pour fixer les décors de rocailles, on a « cousue à tout des clous imperceptiblement »³. Construite quelques années auparavant, la *Grotte des animaux* de la villa Médicis de Castello possède

¹ Bruno BENTZ, « La grotte de Noisy », in: Marco CALAFATI (dir.), *Ville e giardini dei Gondi in Francia i castelli di Versailles e Noisy nel Cinquecento*, Leo S. Olschki, 2019.

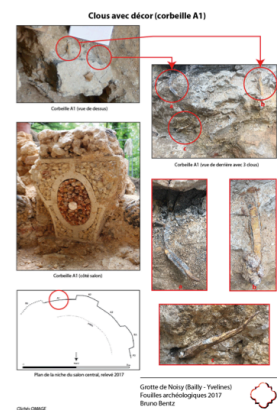
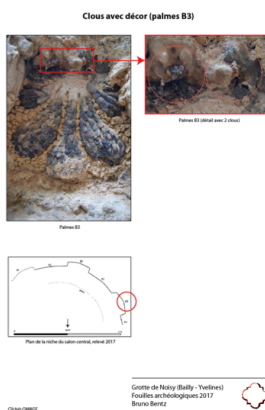
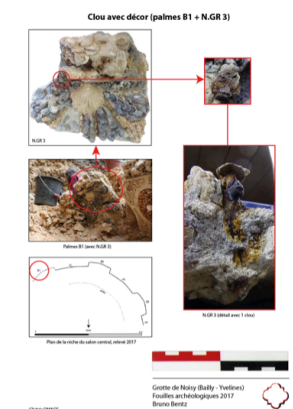
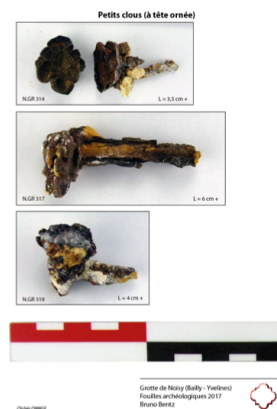
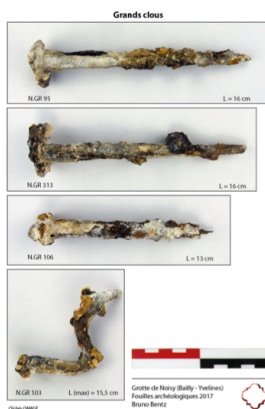
² Bruno BENTZ, « Le décor de la grotte de Noisy : résultat des fouilles de 2017 », actes du colloque de Florence, 22 février 2018, *Opus Incertum*, to be published.

³ *Journal de voyage de Michel de Montaigne en Italie par la Suisse et l'Allemagne en 1580 et 1581*, édité et annoté par Alexandre d'Ancona, éd. S. Lapi, Castello, 1889, p. 164. Je remercie Gabriel Jourdain de m'avoir signalé cette référence.

encore de nombreux clous fixés dans la paroi. Néanmoins, il s'agit ici d'un procédé d'armature du mortier⁴.

Ainsi, les clous provenant de Noisy témoignent d'un procédé de fabrication hérité de la construction des grottes florentines. Ils illustrent les échanges techniques entre l'Italie et la France dans la seconde moitié du XVI^e siècle. Leur dimension est néanmoins remarquable et il semble qu'il s'agisse d'une adaptation de clous de porte imaginée par les artisans de la grotte.⁵ Ces découvertes permettent également de mieux comprendre comment ont été réalisés les décors de plâtre.

Bruno BENTZ



⁴ Je remercie Valerio Tesi, architecte en charge de la restauration de la grotte de Castello, de m'avoir fait partager ces observations.

⁵ Ces remarques m'ont été faites par Chris How qui m'a signalé l'intérêt de ces clous.

The nails of the grotto of Noisy.

The grotto of the *château de Noisy* (near Paris) was built around 1580 for Albert de Gondi¹. It was a large pavilion built on two levels in the middle of the gardens. The first floor included a reception room decorated with frescoes, while the ground floor was converted into a grotto with a shell and rockery decoration. The architect of this building is still undetermined, but there is no doubt about the Italian influence. The grotto is known by engravings made by Jean Marot around 1650 and by a long description written around 1732 at the time of its demolition. Archaeological excavations began in 2017 and have already uncovered many remains of the building and its decoration².

The interior walls and vaults of the grotto were entirely covered with plaster. After a narrow vestibule, a large central lounge connected with three three-lobed rooms with a total surface area of about 150 m² and a height of about 5.50 m. The walls were punctuated by numerous niches framed by moulded cornices, the vaults decorated with gilded and painted plaster boxes. Among the remains, about fifty nails were found, either among the demolition backfill (complete or fragmentary) or among the structures still in place. Observation of all these nails reveals a series of well-preserved nails measuring about 16 cm in length (fig. 1) and a series of broken nails with an ornate head (fig. 2). These heads consist of two hollow parts, fitted at their edges, forming a kind of floral bud. Despite the corrosion, it seems that these decorative heads are found on the nails found in the remains of the uncovered decorations.

These plaster decorations are still at the base of a niche in the central living room. They compose an architectural motif alternating palms drawn by moulds and baskets plated with millstones and calcites. The decorated blocks are still fixed to the wall with nails. One of the blocks (fig. 3) was detached at one of them so that it can be observed in cross-section; another symmetrical block (fig. 4) has exactly the same fixing system. Another block (fig. 5) could also be observed from behind, allowing the end of three nails of a length comparable to the large nails found in the backfill to appear.

The use of nails to fix the decorations in the Noisy grotto shows that the decorative plates were prefabricated, then transported and fixed on site. The meticulousness and fragility of this ornamentation required the intervention of specialized craftsmen for the composition of motifs with shells and rockeries. This is why Albert de Gondi asked a worker who had already experimented with this technique in Pratolino (near Firenze) to work for the Grand Duke of Tuscany, Francis I de Medicis. At the same time, Montaigne visited these grottos and noticed in his Travel Diary how, to fix the rockery decorations, "nails were sewn to everything imperceptibly"³. Built a few years earlier, the *Animals Grotto* of the Villa Médicis de Castello still has many nails fixed in the wall. Nevertheless, this is a process of reinforcing the mortar⁴.

Thus, the nails from Noisy testify to a manufacturing process inherited from the construction of the Florentine grottos. They illustrate the technical exchanges between Italy and France in

¹ Bruno BENTZ, « La grotte de Noisy », dans : Marco CALAFATI (dir.), *Ville e giardini dei Gondi in Francia i castelli di Versailles e Noisy nel Cinquecento*, Leo S. Olschki, 2019.

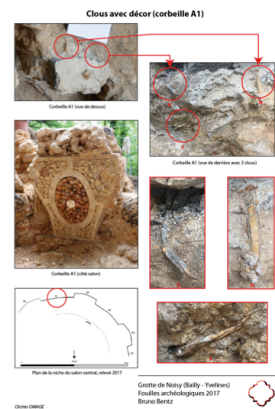
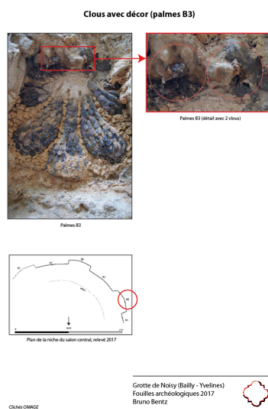
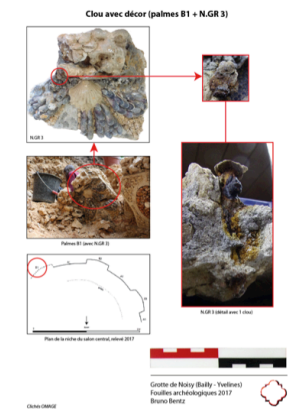
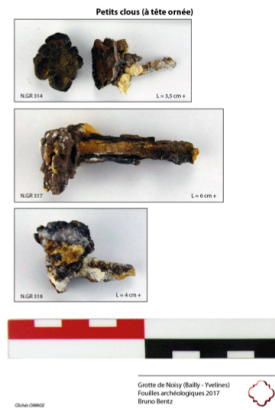
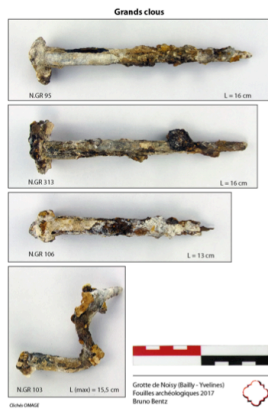
² Bruno BENTZ, « Le décor de la grotte de Noisy : résultat des fouilles de 2017 », actes du colloque de Florence, 22 février 2018, *Opus Incertum*, à paraître.

³ « cousue à tout des clous imperceptiblement » : *Journal de voyage de Michel de Montaigne en Italie par la Suisse et l'Allemagne en 1580 et 1581*, édité et annoté par Alexandre d'Ancona, éd. S. Lapi, Castello, 1889, p. 164. I thank Gabriel Jourdain for pointing out this reference to me.

⁴ I would like to thank Valerio Tesi, architect in charge of the restoration of the Castello grotto, for sharing these observations with me.

the second half of the 16th century. Their size is nevertheless remarkable and it seems that it is an adaptation of door nails designed by the grotto's craftsmen⁵. These discoveries also provide a better understanding of how plaster decorations were made.

Bruno BENTZ



⁵ These comments were made to me by Chris How who pointed out the interest of these nails.